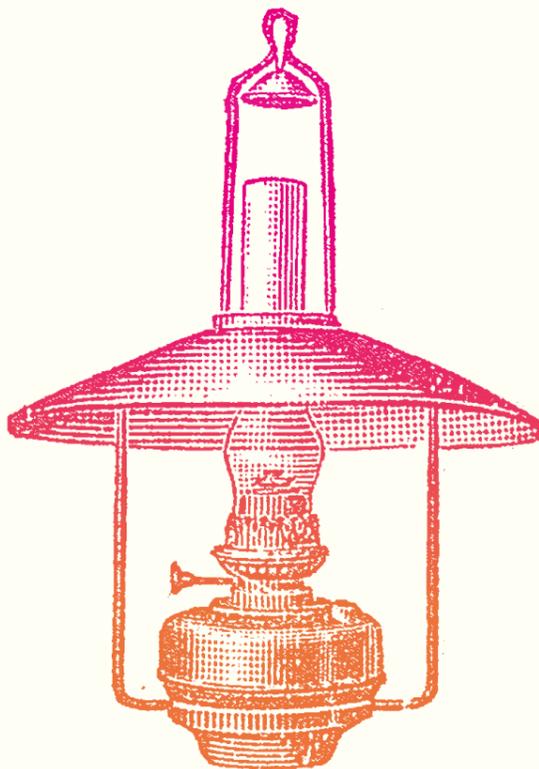


LA BARCAROLLE

Le journal • Septembre 2025



C'EST
OUVERT
!



**TOUS LES
VIVANTS
SONT
DIGNES
DE FABLES**



En ce mois de septembre nous vous donnons rendez-vous pour partager cette saison 2025-2026 que nous avons bâtie avec enthousiasme.

Cette saison, nous l'avons voulue riche, diverse, à même de tracer des perspectives inédites dans le réel grâce aux travaux de nombreux artistes. Notre ambition n'est pas seulement de vous faire découvrir leur travail, mais de vous les faire – et nous y tenons – rencontrer. Elle s'ouvre symboliquement avec un clin d'œil appuyé à un grand observateur de la condition animale et humaine, Jean de la Fontaine, dont les fables émerveillent par leur vivacité et montrent le monde et la société d'une manière qui n'a jamais perdu de son actualité. Nous nous plaçons ainsi sous cet auguste patronage car nous croyons à l'importance de notre mission pollinisatrice.

Pour favoriser la rencontre et que chacun puisse l'apprécier, nous travaillons également à rendre nos lieux toujours plus hospitaliers, ou à prendre la route pour partir à votre rencontre dans des lieux du territoire que nous vous ferons peut-être découvrir autrement.

Chemin faisant, tout au long de la saison, nous vous montrerons que « le fabuleux est parmi nous à chaque instant », comme le dit le philosophe Baptiste Morizot, qui nous invite dans ses ouvrages à renouveler notre regard sur le monde vivant dont nous faisons partie et que nous ignorons quand nous ne le piétons pas...

Fable, fabuleux : nous faisons le pari que, si vous êtes prêts à vous émerveiller, les rencontres auront bien lieu et qu'elles pourront, comme les abeilles qui ornent le théâtre et le visuel de cette saison, essayer...

Sébastien Mahieux
directeur de La Barcarolle

ENTRETIEN

Sébastien Mahieux, nouveau directeur de La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer



« L'illusion théâtrale, l'illusion du spectacle vivant a un très grand pouvoir : celui de révéler le réel. »

Sébastien Mahieux a initié des événements culturels bien connus dans le département du Pas-de-Calais et en particulier dans l'Audomarois : festival d'orgue Contrepoints62 et Midsummer festival au Château d'Hardelot. De 2020 à 2025, il a dirigé la Ferme de Villefavard dans le Limousin : il y a notamment œuvré à l'obtention du label national Centre culturel de rencontre, en reconnaissance d'un projet construit sur plusieurs axes qui lui tiennent particulièrement à cœur : l'exigence en matière de création artistique, l'inscription dans un territoire rural et la valorisation de ses imaginaires, et la mise en œuvre de la transition écologique.

Faire résonner le monde contemporain avec ce qui se fait de plus fictionnel dans le spectacle

Parlez-nous un peu de vous : que représentaient pour vous La Barcarolle et l'Audomarois avant votre arrivée ?

C'est un territoire que je connais bien, je l'ai beaucoup arpenté lorsque je dirigeais le festival Contrepoints62, qui mettait en valeur les orgues du Pas-de-Calais et l'orgue de la cathédrale Saint-Omer y jouait un rôle de premier plan ; j'ai des souvenirs de concerts magnifiques dans des lieux très forts.

C'est aussi un territoire frontière, à proximité du pays flamand. Et j'aime cette idée de cultures qui se rencontrent, se touchent et se mélangent. À Saint-Omer, j'aime le caractère hybride de la ville, avec des inspirations françaises, anglaises et flamandes, qui cohabitent de manière harmonieuse. Le territoire est beau par ses paysages, entre collines, plateaux, vallées et marais. J'aime aussi beaucoup Aire-sur-la-Lys, ville à la personnalité très marquée.

Je me souviens avoir découvert le théâtre de Saint-Omer il y a une quinzaine d'années à l'occasion des Journées du patrimoine. Il était encore fermé à l'époque, mais il m'a d'emblée fait rêver. J'ai suivi de loin et avec bonheur sa restauration et sa réouverture au public.

De quoi avez-vous tenu compte pour construire cette saison ?

Il faut d'abord que le spectacle ou un artiste nous ait touché, qu'il entre en résonance avec nos émotions et qu'il suscite le désir de faire confiance ou de partager cette découverte avec les autres. Ce désir de partage, c'est l'énergie, le carburant le plus fondamental.

Ensuite, je recherche un équilibre en gardant à l'esprit de nombreux paramètres et quelques contraintes.

Je dois évidemment tenir compte du budget et des aspects techniques mais je fais aussi très attention aux lieux dans lesquels le public va « rencontrer » les spectacles, ainsi qu'à la saisonnalité : la proposition ne peut pas être la même en novembre et en juin.

Ce qui prime dans les spectacles c'est leur capacité à susciter l'émerveillement et à éclairer le réel : comment on va être émerveillé par un concert ou un spectacle ? Comment éclaire-t-il autrement le monde ? Dans le monde actuel, les illusions sont nombreuses, alimentées par le numérique et des puissances politiques et économiques parfois délétères pour la démocratie. L'illusion théâtrale, l'illusion du spectacle vivant a un grand pouvoir : celui de révéler le réel.

L'enjeu, c'est donc de mettre l'émerveillement, la fiction, la poésie, l'artifice, les grandes œuvres du répertoire et la création au service d'une nouvelle fonction cathartique. L'émerveillement, la fiction, la poésie, l'artifice, les grandes œuvres du répertoire et la création sont essentiels, parce que la distance qu'ils créent permet d'y voir plus clair. Je souhaite faire résonner le monde contemporain avec ce qui se fait de plus fictionnel dans le spectacle.

On n'invente rien en disant cela : c'est ce que faisait déjà Jean La Fontaine, qui par ses animaux se plaçait à distance le réel pour mieux l'éclairer jusqu'à projeter parfois sur lui une lumière cruelle.

Et au-delà de la saison qui débute, quelles évolutions du rapport au public vous tiennent particulièrement à cœur ?

On ne fréquente plus les lieux théâtraux comme on le faisait il y a vingt ou trente ans, et ce n'est pas forcément une mauvaise chose.

La notion d'hospitalité est au cœur de mon projet car un lieu de spectacle est un lieu de rencontre. Ainsi je donne beaucoup d'importance à des petits détails qui peuvent changer : l'accueil du public, l'ambiance du lieu, son éclairage, les espaces de convivialité...

Ce qui me rend heureux dans mon métier, c'est lorsque je vois le public échanger, sans être forcément d'accord d'ailleurs, pour ensuite repartir avec quelque chose, une trace, un souvenir, une bribe, qu'on transforme et s'approprié. Partir avec quelque chose, c'est ça l'important.

Un autre chantier, qu'on va poursuivre car il est déjà très présent à La Barcarolle, c'est l'action culturelle. Il s'agira de continuer l'enracinement de La Barcarolle dans son territoire, et partant de là, pour mieux rayonner sur le plan régional, national et même international.

Quel lien aimeriez-vous créer ou entretenir entre les habitants et les artistes que vous recevrez au cours de cette saison ?

Concrètement quelle forme cela prendra-t-il ?

Avec certains artistes nous travaillerons un peu plus sur le temps long, notamment lors des résidences : je souhaite qu'ils puissent bénéficier de temps de rencontre avec les habitants et le territoire. En tout cas, les artistes ne resteront pas enfermés sur scène !

L'ouverture de saison se déroule en plusieurs temps et lieux : au théâtre avec la soirée de lancement et hors les murs avec une balade musicale à vélo à Aire-sur-la-Lys puis nous nous déplacerons sous le chapiteau d'À travers champs.

Comme vous le découvrirez lors de la présentation de saison, nous assumerons le lieu théâtral et son caractère monumental et symbolique, mais nous créerons aussi des espaces de spectacle dans des endroits inattendus. L'objectif est d'ouvrir les yeux sur les lieux qui font notre quotidien pour ne plus les voir la même façon.

On ne fréquente plus les lieux théâtraux comme on le faisait il y a vingt ou trente ans. [...] Nous sortirons des murs !

ENTRETIEN

Aurore Bucher, directrice artistique et chanteuse pour le spectacle *Bêtes de scène*

« La voix nous permet d'enjamber les frontières. »

Elle a créé *Bêtes de scène*, qui sera représenté pour l'ouverture de saison, vendredi 19 septembre. Aurore Bucher nous explique ce qui lui a donné envie de créer ce spectacle et qui anime le collectif Virêvolte qu'elle a fondé.



Dans quel état d'esprit avez-vous conçu ce spectacle ?

Notre procédé, dans la compagnie Virêvolte que je dirige, c'est de mélanger les styles musicaux entre la chanson, la musique baroque, classique ou lyrique. On essaie de faire bouger les codes et d'abolir les frontières entre musique savante et musique populaire (d'ailleurs cette frontière n'existait pas à l'époque baroque...). On chantera donc aussi bien la Banane, de Philippe Katerine, qu'un air d'Hippolyte et Aricie de Rameau. Ces choses ont l'air de n'avoir rien en commun, et pourtant elles ont tout à voir ensemble : elles racontent des histoires similaires, elles partagent des rythmes ou des bases harmoniques.

À partir de ces enchaînements, le public se sent baigné dans la musique en général, qui n'est qu'une seule chose. Dans la salle, il n'y a pas les amateurs de pop d'un côté, de rock d'un autre ou de classique : on veut activer ce commun, cette mémoire commune, ce patrimoine culturel commun, pour faire que les différentes parties du public se parlent. Ainsi, en unissant les répertoires, on unit les gens.

Justement, vous dites :

« La musique appartient à celui qui l'écoute » ?

Qu'entendez-vous par là ?

Cela signifie que la musique n'appartient pas qu'aux artistes qui la défendent, aux spécialistes de tel répertoire. Elle vous appartient dès lors que vous l'écoutez. À l'époque de Verdi, on écoutait de l'opéra dans les arènes de Vérone (et c'est encore le cas !) ; les gens chantaient, applaudissaient quand ils voulaient. Aujourd'hui encore, ils entrent, chantent, mangent des glaces... Il y a du bruit, il y a de la vie ! Et c'est parce que les gens s'en emparent que cette musique reste vivante. Pareil pour la musique baroque ou « savante » : pourquoi ne pas la sampler ou y intégrer des chants d'oiseau ?

Et les animaux, pourquoi vous inspirent-ils ?

Les animaux, pour nous, c'était au départ un thème fédérateur, mais ensuite, en creusant, en lisant Vinciane Despret, ou le philosophe Baptiste Morisot, nous avons aussi voulu « pister les créatures fabuleuses ». On a généralement tendance à se penser « maîtres et possesseurs de la nature », en bons héritiers de Descartes. Mais il faudrait faire un petit effort pour repenser tout

cela ! Songeons aux abeilles par exemple : elles montrent où sont les champs de fleurs, avec une précision millimétrique, et ce juste avec une danse. Comme artistes, nous sommes très sensibles à cette idée de danse et de chant chez les animaux ; cela résonne avec nos pratiques.

Je suis également intéressée par le destin commun entre les animaux et nous : les créatures fabuleuses, c'est peut-être aussi les artistes, ceux qui montent sur scène pour devenir des bêtes de scène. Nous avons, nous artistes, comme les animaux, une façon d'habiter la scène, d'amener les gens à nous suivre dans une fiction, dans un spectacle fabuleux pour réenchanter le monde et notre rapport au vivant. Il y a beaucoup de choses à apprendre non seulement des abeilles mais aussi de la façon dont les loups vivent en meute, dont les oiseaux défendent leur territoire avec des chants qui sont véloces mais jamais agressifs — il n'y a jamais ni mort ni blessés aux frontières des territoires d'oiseaux ! Pourtant, ce territoire est bien défendu, mais avec des chants, pas avec des armes.

C'est un spectacle engagé ?

En tant qu'artiste, je pense avoir un rôle à jouer par le répertoire que je propose, car nous avons le pouvoir de faire bouger les imaginaires. Certes, nous n'empêcherons pas les guerres, mais notre instrument, la voix, nous permet d'enjamber les frontières. Rassurez-vous : notre démarche est politique, mais notre spectacle est tout public et très divertissant, et même les enfants y trouveront leur bonheur !

« Nous avons le pouvoir de faire bouger les imaginaires »

SPECTACLE

Vendredi 19 septembre • 20h30 • Moulin à Café
Cabaret lyrique et animalier

BÊTES DE SCÈNE



Ensemble Virêvolte, Trio Musica Humana et Sol Estèphe

Bêtes de scène, ce sont six artistes au plateau : cinq garçons et une fille, tous chanteurs et instrumentistes, assistés par une metteuse en scène, par une scénographe et une costumière. C'est la première fois que ce programme est proposé sous la forme de spectacle.

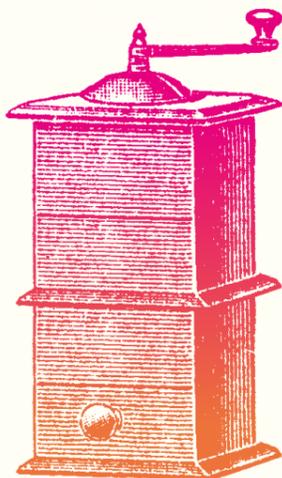
Les bestiaires musicaux qui existent depuis longtemps les ont inspirés, comme ceux des compositeurs Clément Janequin et Francis Poulenc, mais d'autres artistes plus inattendus s'inviteront aussi au programme...

FOCUS

Samedi 20 et dimanche 21 septembre
C'est ouvert !

La Barcarolle célèbre les Journées européennes du patrimoine

Ces journées auront lieu les 20 et 21 septembre, au lendemain de la présentation de la saison. La compagnie Virêvolte et le Trio Musica Humana accompagneront en musique la visite de cet emblème audomarois qu'est le Moulin à Café !



Habitué ou simple curieux, profitez de ce moment pour explorer autrement notre théâtre et laissez-vous charmer par l'esprit de ce lieu qui fait la fierté du territoire. Vous découvrirez ainsi ce qui fait sa force et sa singularité : il est l'héritier d'une tradition millénaire dans notre territoire et demeure plus que jamais d'actualité ; il est chargé de près de deux siècles de souvenirs mais toujours disponible pour accueillir les artistes ; il est depuis 1840 un lieu de rassemblement civil ; sa peau est bâtie dans l'éternité de la pierre mais son âme est de bois ; il est vêtu de rouge et d'or, mais il arborait à l'origine un bel habit bleu ; il est l'un des emblèmes de la ville, mais il a longtemps été fermé ; son architecte l'a conçu comme un rond inscrit dans un carré ; enfin, il s'agit d'un moulin à café, dans lequel on peut applaudir, déjeuner et dîner, se rassembler, et même... y boire un café en refaisant le monde.

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, La Barcarolle ouvre en grand les portes du Moulin à Café qui abrite le théâtre à l'italienne mais aussi les salles de l'ancien Hôtel de Ville. Au programme : des visites libres et guidées rythmées par de petits concerts lyriques. Mais La Barcarolle investit aussi d'autres sites patrimoniaux du territoire de façon originale et propose une balade musicale à vélo à Aire-sur-la-Lys (samedi 20 septembre) ainsi que des impromptus musicaux au sein de la splendide et méconnue église Saint-Denis à Saint-Omer (dimanche 21 septembre).

AGENDA

Vendredi 19 septembre

19h • Moulin à café

DÉVOILEMENT DE LA NOUVELLE SAISON

20h30 • Moulin à café

BÊTES DE SCÈNE

Virêvolte,
Trio Musica Humana
et Sol Estèphe

Samedi 20 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

LES VISITES DU MOULIN À CAFÉ

De 10h à 12h et de 14h à 18h •
Moulin à café • Visite libre

11h, 15h15, 16h15 et 17h15 •
Moulin à café • Visites guidées
proposées par le Pays d'art et
d'histoire

11h45, 16h et 17h • Moulin à café

IMPROMPTU MUSICAL

Aurore Bucher
et Jérémie Arcache

14h30 • Aire-sur-la-Lys

LA BALADE MUSICALE À VÉLO

Trio Musica Humana

Dimanche 21 septembre

LES VISITES DU MOULIN À CAFÉ

De 10h à 12h et de 14h à 18h •
Moulin à café • Visite libre

11h, 15h15, 16h15 et 17h15 •
Moulin à café • Visites guidées
proposées par le Pays d'art et
d'histoire

11h45, 16h et 17h • Moulin à café

IMPROMPTU MUSICAL

Aurore Bucher
et Jérémie Arcache

14h30, 15h30 et 16h30 •
Saint-Omer • Église Saint-Denis

IMPROMPTU MUSICAL

Trio Musica Humana

Samedi 27 septembre

19h • Saint-Augustin,
À travers champs

JE CHANTE LA NUIT

Agathe Peyrat
et Pierre Cussac

Mardi 30 septembre

19h30 • Cathédrale
de Saint-Omer

DES FABLES DE LA FONTAINE

Colline Serreau
et Freddy Eichelberger

Du jeudi 2 au
samedi 4 octobre

FESTIVAL EXQUIS MOTS

Vendredi 10 octobre

19h • Hameau de Berquigny, Bomy

LE CORPS DU PAYS

Samedi 11 octobre

19h • Ferme du Norbert,
Mentque-Nortbécourt

LE CORPS DU PAYS

Dimanche 12 octobre

C'EST DIMANCHE !

15h45 • Moulin à café

C'EST L'HEURE DU THÉ

17h • Moulin à café

SCHUBERT EN TRIO

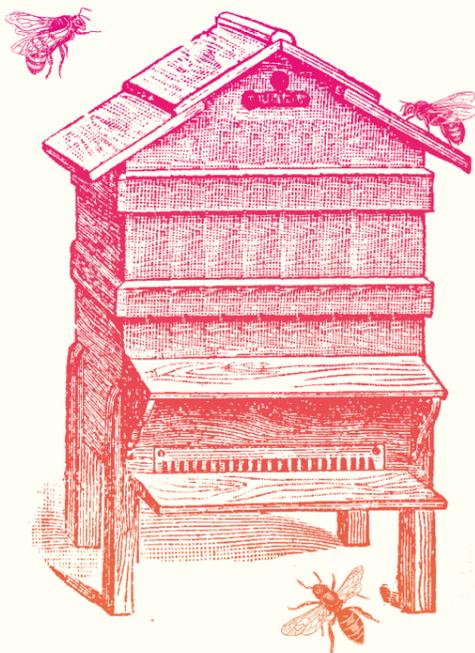
David, Edgar et Jérémie Moreau



DU GRAIN À MOUDRE

UNE RUCHE QUI NE DORT JAMAIS

Des résidences auront lieu au mois de septembre dans les théâtres de La Barcarolle : au début du mois la compagnie Virêvoltes et le Trio musica humana y finaliseront la création du spectacle *Bêtes de scène* et l'animation du théâtre lors des Journées européennes du patrimoine. Puis, c'est la chanteuse Agathe Peyrat et l'accordéoniste Pierre Cussac qui prendront le relais pour enregistrer leur programme *Je chante la nuit*.



SUIVEZ LES ABEILLES !

Les papiers peints et les tapis du Moulin à café sont parsemés d'abeilles d'or, qui sont devenues les compagnes familières des spectateurs. L'abeille évoque l'Empire napoléonien mais c'est aussi un symbole riche de sens : depuis l'Antiquité, l'abeille a inspiré les philosophes et les artistes, symbolisant la curiosité et le butinage intellectuel dont chaque existence est faite. Mais aujourd'hui c'est, hélas, un symbole menacé : *apis mellifera* témoigne à son corps défendant des menaces qui planent sur le vivant et des ravages que cause notre manque de considération pour lui. Puisse cette saison vous offrir de quoi butiner et nourrir votre curiosité, mais aussi contribuer à ré-enchanter ce monde.

C'EST DIMANCHE, C'EST MUSICAL ET GOURMAND !

Nous inaugurons cette année une nouvelle façon de passer en bonne compagnie les longs dimanches d'automne et d'hiver. La Barcarolle s'occupe de tout : à 15h45, le thé est servi avec les pâtisseries succulentes préparées par l'Entracte et son pâtissier Romain Vil dans le cadre exceptionnel du foyer ; à 17h, un concert de musique classique accompagne la fin de cette journée consacrée au repos et au soin de l'âme... Rendez-vous tous les seconds dimanches du mois, d'octobre à mai. Certains dimanches à 15h, comprennent même un prélude gratuit à l'orgue de la Cathédrale. Le détail des programmes est à retrouver dans la brochure de saison et sur notre site internet. Pensez à réserver !

FAMILLES, À VOS AGENDAS !

Il n'y a pas d'âge pour venir nous voir. La programmation de La Barcarolle fait la part belle au jeune public, notamment pendant les vacances de la Toussaint. Au programme, *Magnééétique - Face A* (mercredi 22 octobre à 11h et 15h au Moulin à Café) et *La Fabrique* (jeudi 23 octobre à 11h et 15h à la salle Balavoine), des spectacles accessibles à partir de 3 ans. Les enfants sont aussi invités à mener avec nous, une effrayante enquête pour retrouver le fantôme qui hante le théâtre à l'époque d'Halloween (du 29 au 31 octobre). Les détails du programme sont sur notre site internet ou la brochure de saison.

INFOS PRATIQUES ET CONTACT

BILLETTERIE EN LIGNE

Vous pouvez vous abonner
ou acheter des places sur
labarcarolle.org

Les représentations gratuites
sont à réserver à la billetterie
de La Barcarolle.

BILLETTERIE DU MOULIN À CAFÉ

Place du
Maréchal Foch,
62500
Saint-Omer

Mardi au vendredi
de 13h00 à 18h00
Samedi
de 10h00 à 13h00

T. 03 21 88 94 80
billetterie@labarcarolle.org

Le journal de la Barcarolle
est édité par La Barcarolle,
Établissement Public
de Coopération Culturelle
spectacle vivant Audomarois

Directeur de la publication

Sébastien Mahieuxe
Rédaction
François Lesec
f.lesec@labarcarolle.org
Communication
Caroline Fauqueur
communication@labarcarolle.org
Conception graphique
Marge Design

Remerciements

Aurore Bucher,
Maxence Vandroy,
aux membres du
conseil d'administration
représenté par son président,
Bruno Humetz

Contact

03 21 88 94 80
contact@labarcarolle.org
Réseaux sociaux
labarcarolleepcc

Licences

006345-006483-
006484-006485